SELF & DRAGON

LE MEILLEUR DES ARTS MARTIAUX ASIATIQUES

NOUVEAU N°1

SANTE
Bien vieillir en restant efficace

REFLEXIONS
Suivre la voie

JAPON
Sumo
La lutte sacrée

DOCUMENT
L'histoire du Karaté français par Guy Sauvin

JIU JITSU
La défense d'autrui

BRUCE LEE
45e anniversaire
Ses films en 4K

SELF-DEFENSE 30 PAGES
Faire face à une arme blanche

KYUDO-MUGEN « EST SANS LIMITE »

Si les Chroniques Réflexions d'Eric Garnier Sinclair peuvent être du « poil à gratter » pour les ego sensibles, elles sont souvent matières à réflexion et nous invitent à mettre en place notre propre résilience. Elles ont le mérite de contrecarrer les convictions martiales qui engourdissent le raisonnement et nos instincts.

Dans cette rubrique Chroniques réflexions, nous allons aborder un sujet qui fâche, les grades et ses débordements, puis nous partirons à la découverte d'un Centre de Recherches et d'Etudes sur les arts martiaux, le Centre KYUDO-MUGEN qui signifie : « Suivre la Voie est sans limite ». D'abord, je vous propose de nourrir la réflexion sur les sacro-saints, les intangibles, les vénérables, les respectables, que dis-je les intouchables DAN, terme japonais usuel né au 20ème siècle que l'on traduit par "Degré" (indication du niveau). Il n'a « pour origine ni le sport, ni les arts martiaux, mais des activités culturelles se développant tout au long d'une vie » dixit Kenji TOKITSU spécialiste d'Arts Martiaux et docteur ès sciences humaines et civilisation orientale. Ainsi, DAN est utilisé dans l'ikebana, la calligraphie, le go, le shōgi ou encore dans la cérémonie du thé, pour signaler différents niveaux de maîtrise ou d'expérience.

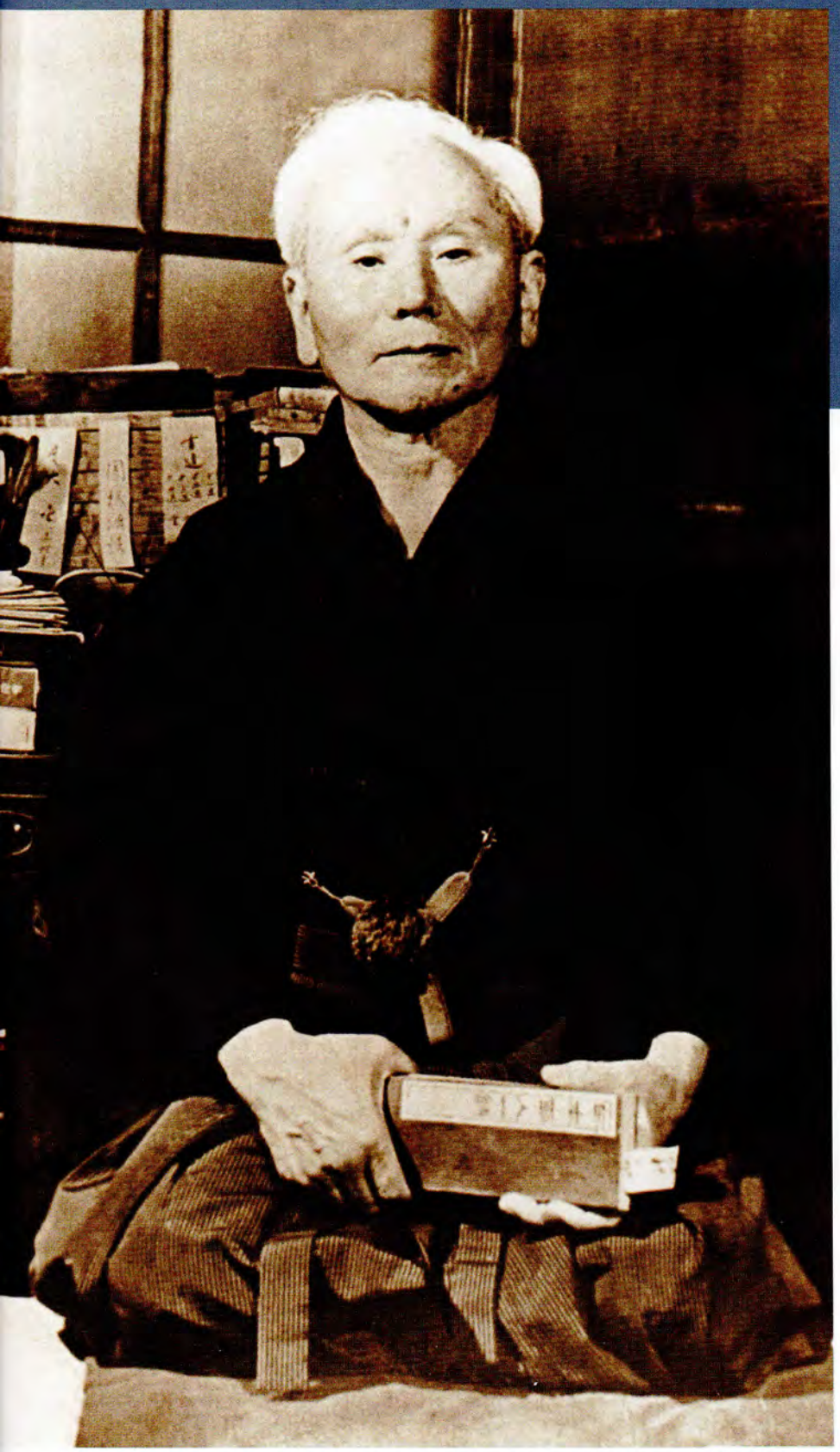
D'après les géniales « Chroniques martiales » d'Henry PLEE, les KYU et les DAN furent adoptés vers 1885, en 1920 pour le karaté-jutsu, dédoublés en judo vers 1935 (en 1950 pour le karaté) et en 1941 pour l'aïkido. Mais voilà, le système des grades a un statut particulier en France. Alors quid des grades acquis à l'étranger ? « Ils n'ont pas de valeur juridique sur le territoire Français » d'où l'utilisation du mot Degré. Par conséquent, les DAN délivrés à l'étranger (même par les Fédérations Japonaises ou les Maîtres Nippons) ne sont pas reconnus par l'État Français car l'article L.212-5 dispose ainsi : « Que « nul ne peut se prévaloir d'un dan ou d'un grade équivalent (...) s'il n'a pas été délivré par la commission spécialisée des dans et grades équivalents de la fédération « délégataire ou agréée ». Je vous conseille de visiter le site de Mr Xavier AUMERAN Juriste consultant - Docteur en Droit qui rappelle que « les DAN et grades équivalents constituent ainsi pleinement des qualifications professionnelles faisant l'objet d'une protection et d'un encadrement bien particulier ».

Donc en France, je suis un sans dents, pardon, un sans DAN, un MUDANSHA si vous préférez (sans grades) puisque j'ai obtenu tous mes Diplômes à l'étranger, ayant vécu (entre-autres) plus de 20 ans aux Pays-Bas. De surcroît, mon beau certificat Japonais de Pancrase signé Masami OZAKI (World Executive Chairman) et Bas RUTTEN (champion du monde de la discipline) n'a aucune valeur juridique en France, ni le MENKYO délivré par mon professeur LI Wing Chuen, ni mes diplômes Japonais, Russes, Chinois, Néerlandais... délivrés en mains propres par les Senseï, les Soke ou par un collège de ceintures noires mondialement reconnus. On marche sur la tête, mais c'est ainsi. A noter que les titres MENKYO (millénaires) délivrés par des Maitres, correspondent à des niveaux de connaissance et/ou d'initiation. A mes yeux, ils valent mille fois plus qu'un DAN (centenaire) délivré par des tiers qui ne m'ont jamais vu travaillé, ni enseigné en amont sur la durée, pendant des années. Fervent défenseur des KAKUTO BUJUTSU, je soutiens le système MENKYO (3 à 5 niveaux) avec les titres KAIDEN, DENSHO, HIDEN et les OKUDEN car l'enseignement ésotérique va au-delà du savoir et des DAN, qui bien souvent évitent les prises de conscience. Henry PLEE, Bernard BORDAS, Roland HABERSETZER et bien d'autres ont tiré le signal d'alarme. En 1982, le livre « Vie et mort du Budo : Afin que nul n'ignore » de Roland Jean MAROTEAUX fut une véritable « bombe » car l'auteur dénonçait avec véhémence un système trop cartésien Franco-Français et « les abus de pouvoir dans ce domaine en France par rapport aux autres pays Européens, en raison du monopole de certains organismes d'Etat ». Toujours est-il, lorsque je suis invité dans un dojo, j'évite de froisser les EGO en portant une ceinture moitié noire - moitié blanche (et réciproquement) avec une broderie en Tibétain qui signifie « Savoir pour prévoir, prévoir pour pouvoir » (voir photo).

« Si l'expérience est une lanterne attachée dans notre dos qui n'éclaire que le chemin parcouru, à ma connaissance, un DAN n'a jamais fait office de lampe torche » (EGS).

A l'instar de Confucius, je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche

SUIVRE LA VOIE



Maître Funakoshi qui décerna les premiers grades dan en Karaté.

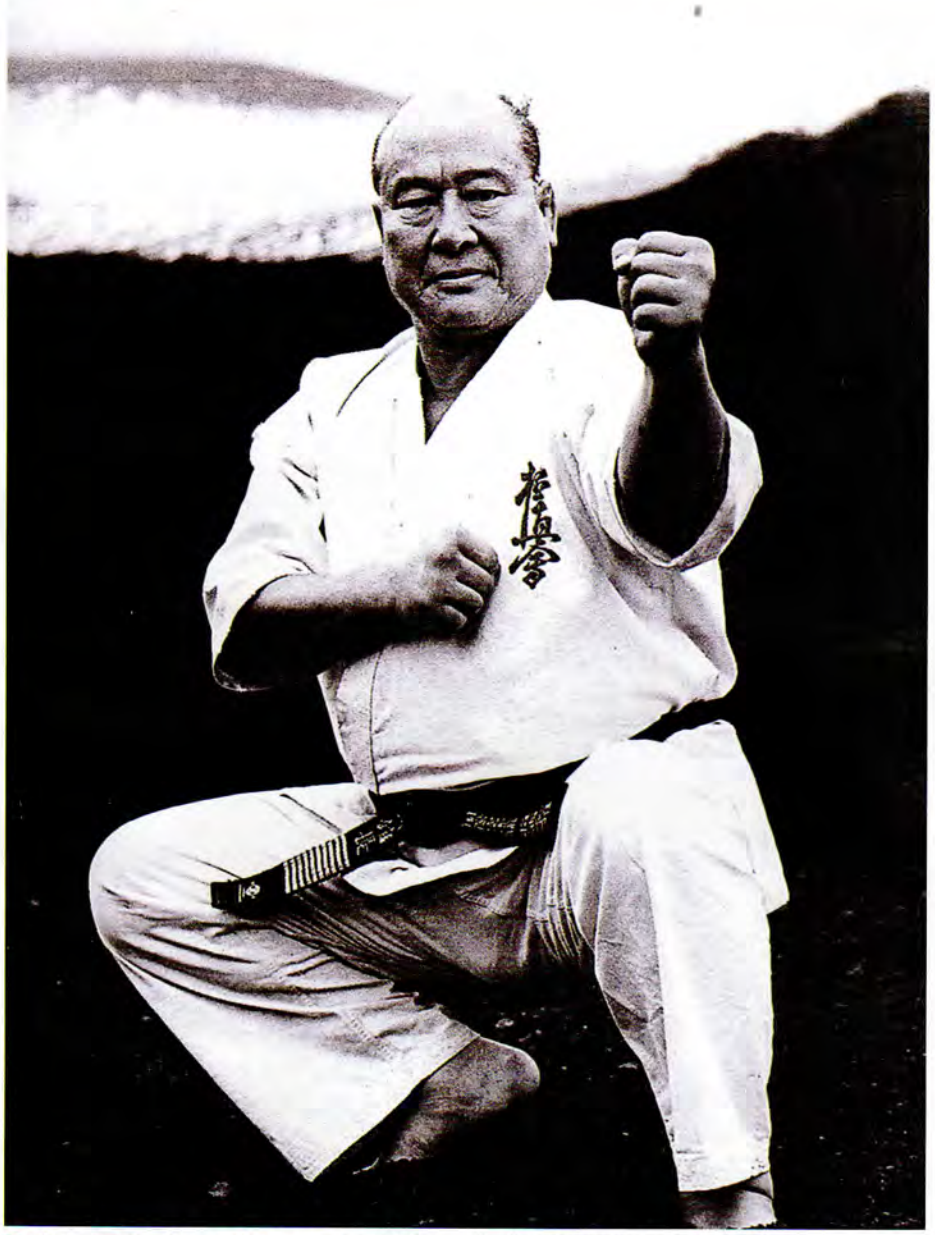
à comprendre les questions. Pourquoi cette course effrénée aux grades, de véritables accélérateurs de particules à EGO qui bien souvent freinent les pratiquant(e)s dans leur évolution ? Cet aveuglement les maintient dans les 10% de la partie émergée de l'HOZOAN (iceberg), cette partie visible dite exotérique (OMOTE) alors que l'art véritable se cache dans les 90% de la partie immergée (URA ésotérique). À l'instar de la cour de Versailles de ce bon vieux Louis ou l'étiquette s'imposait, à la cour des illusions martiales, l'égo est roi. J'ai la chance de rencontrer et d'échanger avec des enseignants remarquables tel Albert RIVAS, professeur de karaté et ancien boxeur de haut niveau. Agé de 81 printemps, le premier élève de Maitre Hiroo MOCHIZUKI a toujours cette soif d'apprendre. Malheureusement, ce n'est pas le cas de tous les hauts-gradés que j'ai croisé à ce jour, des hommes ordinaires qui vous toisent d'un regard hautain en se prenant pour des êtres extraordinaires... incapables de vous citer au moins 5 KYOKUN extraits des 20 règles d'or propres à tous les arts martiaux. A ce propos, petite parenthèse. J'ai très rarement vu affichés les 20 préceptes (ninju-karate-jutsu-kyokun) dans un dojo... Peut-être parce que ces règles d'or que Maitre FUNAKOSHI énuméra à son arrivée au japon en 1923, remettent en question les arts martiaux sportifs ? Le fondateur du karaté Shotokan disait : « Quand l'aigle attaque, il plonge sans étendre ses ailes. Quand le tigre est sur le point de bondir sur sa

proie, il rampe, les oreilles rabattues. De même, quand un sage est sur le point d'agir, nul ne peut le deviner ». A méditer.

Donc, je n'ai toujours pas changé d'avis 30 lignes plus tard. Je ne cherche toujours pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions. Jetons l'encre !

- Arborer ses barrettes, fier comme ARTABAN est-il gage de savoir, de savoir-faire et de savoir-être ?
- Les DAN sont-ils les fossoyeurs des arts martiaux traditionnels, capables du meilleur comme du pire ?
- Un grade obtenu par un Grand Maitre Japonais, Coréen ou Chinois a-t-il moins de valeur que celui donné par des auto-proclamés YUDANSHA Français bien confortés par des « commissions » qu'ils ont mises eux-mêmes en place ? Un DAN Japonais donné en mains propres par Maitre UESHIBA ou un degré Chinois donné par WANG Xiang Zhai aurait-il moins de valeurs que celui donné par Marcel DUGENOU ou Vincent DESPIEDS, membres d'une commission agréée par l'Etat ?
- Que pensez-vous de ces groupes d'experts « qui jugent dans l'instant une personne sans l'avoir vu agir, penser, travailler en amont plusieurs mois, voire plusieurs années » ?
- Que pensez-vous des « arrangements entre amis » et des « récompenses » pour « travail accompli » ou « service rendu » ?
- En s'appuyant sur l'égo des hommes, les décideurs étendent-ils ainsi leur pouvoir sur les grades ?

Les vieux Maitres qui disaient à juste titre à propos des grades « qu'il est fou de juger un tigre sur la couleur de sa peau en oubliant l'importance des os » doivent se retourner dans leur tombe. Personnellement, je resterai droit dans mes bottes avec mes convictions en bandoulière jusqu'à la fin de ma vie... avec ma ceinture orange de karaté « Made in France » (depuis 1981 dans la naphtaline), mes DIF, mon CQP, mes diplômes « étrangers » et mes Menkyo. Pourquoi ? Parce que savoir se contenter de ce que l'on a : c'est être riche. Il est étonnant qu'en ces « périodes troublées » dans une société dans laquelle le paraître est roi, l'homme ordinaire juge toujours sur les apparences. Ne comptez pas sur moi pour vous dire que les grades sont une merveilleuse invention qui permettent à bon nombre de Fédérations de garder leurs licencié(e)s ! Pour celles et ceux qui ne jurent que par les DAN et les honneurs, je les invite à réfléchir sur une phrase de NOVALIS qui disait : « Si vous apercevez un géant, regardez d'abord la position du soleil et voyez si le géant n'est pas l'ombre d'un pygmée ? » Vous l'aurez compris, je reste un fervent défenseur du système ancestral des MENKYO qui jugent l'apprenant(e) sur la durée, son savoir, son savoir-faire et son savoir-être qui doivent transpirer les leçons du Maitre. Si l'éducation nous apprend les règles de la vie, l'expérience nous apprend les exceptions. Aujourd'hui, on mélange tout et n'importe quoi, les arts martiaux sportifs et traditionnels, le BUJUTSU et la Self défense conventionnelle, les DAN, les titres honorables et les titres de valeur. Les décideurs n'hésitent pas à délivrer des grades en Tai chi chuan, en Qi gong et bientôt... en méditation ? Puis ne comptez pas sur moi pour dénoncer les grades achetés à prix d'or auprès de pseudo-Maitres, ni pointer du doigt les faux diplômes achetés sur les réseaux sociaux pour une poignée de dollars. L'homme de lettres Français Yvan AUDOUARD avait raison : « Ce n'est pas de la façon dont sa lame est aiguisée qui fait le talent du sabreur ».



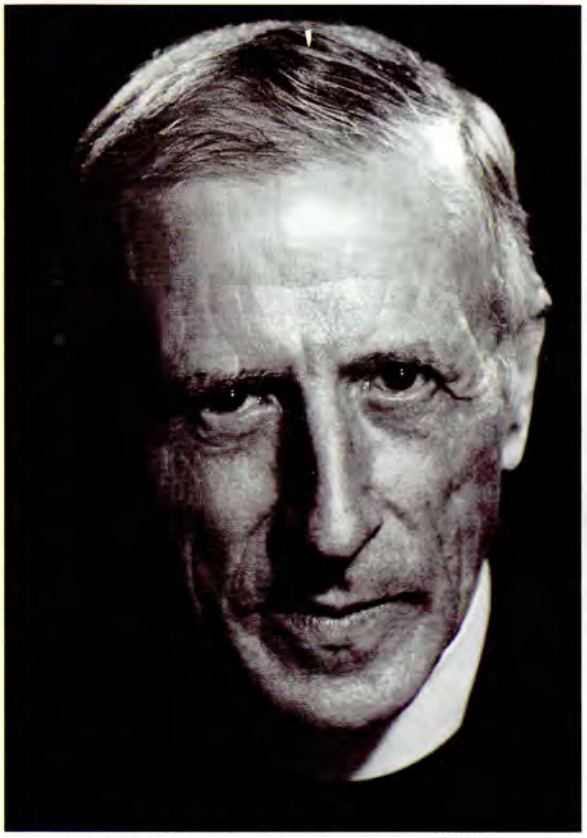
Maître Matsutasu Oyama, fondateur du Kyokushinkai.

« La bougie ne perd rien de sa lumière en la communiquant à une autre bougie » (Proverbe japonais)

Le poète et mystique Soufi Farid Al-Din Attar a écrit en son temps cette merveilleuse phrase intemporelle : « Reste devant la porte si tu veux qu'on te l'ouvre. Ne quitte pas la voie si tu veux qu'on te guide. Rien n'est jamais fermé, sinon à tes propres yeux ». « Tout ce que tu as su ou vu n'est ni ce que tu as su ni ce que tu as vu ». Cette porte a un nom,

URA. Elle ouvre la voie aux OKUDEN, aux secrets, à l'enseignement final qui mène au Satori, à un niveau de conscience et de maturité spirituelle IKO-KOKORO mais aussi aux techniques que seuls les KAGE-SHIHAN (Maitres de l'ombre) peuvent encore transmettre. Pour franchir cette porte, il existe des règles d'or incontournables à respecter. Si vous êtes encore englué(e) dans vos certitudes et la chasse aux honneurs, alors votre égo et le manque d'humilité bloqueront tout apprentissage et toute transmission. Inutile de maudire les cieux si vous ne pouvez pas accéder à la partie immergée de l'iceberg car « Lorsque l'on se cogne la tête contre un pot et que cela sonne creux, ça n'est pas forcément le pot qui est vide » disait Confucius.

Alors comment accéder à cette partie URA souvent réservée à partir des « grades de la maturité », KYOSHI (shishidan, hachidan) et aux HANSHI (Kudan, Judan). La porte s'ouvrira lorsqu'on jugera que vous êtes prêt(e), prêt(e) à accepter qu'il existe des secrets cachés, des OKUDEN tels le « Le fouet de la colonne vertébrale », accepter qu'il existe des KATA qui se travaillent selon les rythmes circadiens, les saisons et l'orientation (idem en Qigong), accepter que vous vous êtes fait « berner » pendant des années par la désinformation et des mystifications mises en place à l'insu de votre plein gré par des génies des arts martiaux, des Grands Maitres du grand ART avec un A majuscule, bien comprendre et lire entre les lignes des 20 KYOKUN, notamment le vingtième qui nous invite à « toujours chercher, à inventer » (Tsune ni shinen kufu seyo), accepter à « toujours éviter de porter des jugements techniques lorsque l'on n'a pas maîtrisé ce que l'on critique » (OKUDEN de Maître Hironori OTSUKA, fondateur du Wado-ryu), accepter que les lois Hick Hyman ou le Copping sont des OKUDEN, accepter qu'il y a des centaines d'OKUDEN, même dans les arts martiaux Français (Jarnac, Nevers...), accepter que le poing fermé fait partie intégrante des désinformations et des mystifications... Effectivement les mains étaient pratiquement toujours ouvertes avant 1900 (c'est Maitre ITOSU qui le premier aurait fermé les poings). Cette sale habitude nous fait retomber inexorablement dans la ritualisation, alors que la paume est plus puissante pour mettre KO un adversaire (pancrace, Pugilat, boxes...). D'ailleurs, saviez-vous que le principe WASHIDE (les 5 doigts réunis en bec de poule) commun à tous les arts martiaux guerriers (art des points vitaux) était une technique liée aux 5 éléments ? (Pouce = terre, index = feu, majeur = bois, annulaire = métal, auriculaire = eau). Dans le Tai chi supérieur, les grands SIFU disent que le poing serré et fermé emprisonne l'énergie, donc l'empêche de pénétrer dans le corps de l'adversaire... L'accomplissement de soi passe également par une acceptation des OKUDEN et d'autres parties ésotériques réservés aux anciens hommes et femmes « ordinaires » sortis du grand sommeil comme le chantait Etienne DAHO. C'est pourquoi une poignée « d'éveilleurs de consciences » du BUJUTSU a fondé le Centre KYUDO MUGEN qui signifie « Suivre la Voie est sans limite ».



Le père Teilhard de Chardin.

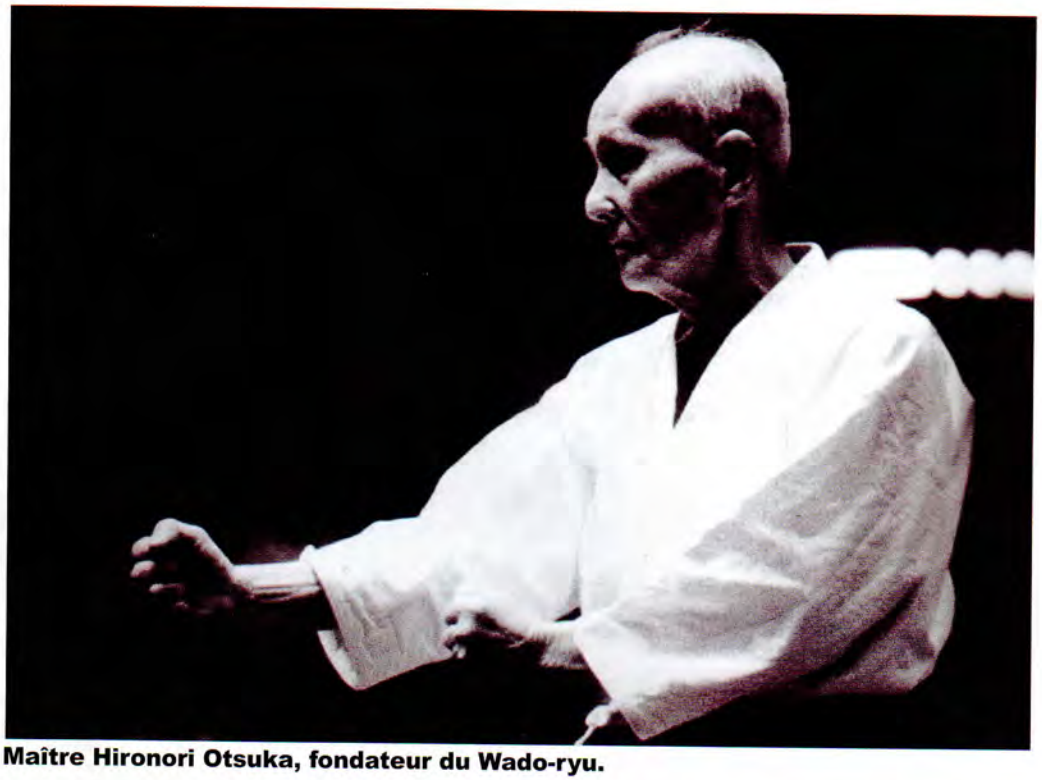
"L'homme qui imite les sages, sait le chemin de ce que les Anciens appelaient la maison des trésors divins. Il peut y puiser sans la remplir, ni sans se fatiguer d'y puiser, Mais il ne saura jamais d'où les trésors viennent, le jour où il n'y en aura plus". (Chulo Tsu, Poète Japonais)

L'étude est une recherche sans fin de la perfection. Les sages d'antan disaient que nous naissons tous jardiniers et mourons tous apprentis jardiniers ! Les Vieux Maîtres de KARATE-JUTSU rappelaient sans cesse à leurs élèves qu'un art martial est comme « l'eau bouillante, si le feu est éteint, l'eau devient froide ». Masutatsu OYAMA répétait à ses élèves « qu'un berger a le devoir d'emmener son bétail à la rivière tous les jours, mais c'est à l'animal de boire l'eau ». La plus haute efficacité de l'esprit est d'éveiller l'esprit d'où l'idée de bien garder en tête la notion KYUDO-MUGEN. Le but premier de ce Centre d'Etudes des arts martiaux guerriers (KAKUTO BUGEI) et des enseignements « cachés » n'a pas pour vocation de devenir un conservatoire vivant du savoir, du savoir-faire et du savoir-être en lien avec le BUJUTSU. Il répond simplement à une demande de plus en plus forte de KODANSHA, des « anciens » qui ne se reconnaissent plus dans les dérives sportives des arts martiaux. Dans une quête d'élargissement d'horizons, ils ont compris qu'échanger, partager et transmettre permet d'accéder à « l'autre versant de la montagne » (URA). C'est le prolongement des trois étapes dans la progression traditionnelle des arts martiaux (SHU-HA-RI) conçues en tant que cheminement interne du pratiquant, la suite logique de l'évolution. A l'heure des réseaux sociaux sur lesquels s'échangent d'innombrables inepties en lien avec le BUJUTSU et LE BUDO, on s'aperçoit que de nombreux pratiquants versent de l'eau dans une cruche sans fond, victimes des pièges du DO « moderne ». Pour tout comprendre, il est nécessaire de savoir très peu, mais pour saisir ce peu de choses, il faut apprendre beaucoup. Et plus on apprend, plus on voit que l'on ignore beaucoup de choses ! Il rappelle à qui veut bien l'entendre que « La véritable victoire est la victoire sur soi-même », la Voie de Masakatsu Agatsu si chère au fondateur de l'aïkido, UESHIBA SENSEÏ.

KYUDO-MUGEN : Les 2 faces de l'iceberg

Tout le monde, qu'importe l'âge et l'origine de l'art pratiqué, peut intervenir dans ce centre KYUDO-MUGEN, à la condition de reconnaître qu'une corde trop courte n'atteint pas le fond du puits. Malgré les apparences, il est difficile de

se détourner du culte du Veau d'Or. Pour être en mesure de recevoir un enseignement, il faut admettre que l'on ne sait pas tout. Je vous rappelle que Le BUDO ne concerne que la partie émergée de l'iceberg, soit 10% de celle que l'on voit. L'Ego, inhibiteur et créateur d'illusions, est en grande partie responsable du « grand sommeil » martial. N'oublions jamais que Tout est en nous, seule notre ignorance nous limite. Pour atteindre Tomeina- chikara (la force transparente), il faut s'éloigner des dérives sportives, des paillettes et des illusions pour être invité à découvrir les 90% immergés de l'iceberg. Dans les disciplines guerrières authentiques (KAKUTO-BUGEI - BUJUTSU) comme dans le druidisme ou le compagnonnage, il existe un enseignement qui est transmis de génération en génération par voie orale ou écrite (document DENSHO). Ainsi, des KAGE-SHIHAN (Maîtres de l'ombre présents dans tous les pays), de véritables « Tatsujin » dépositaires des vrais codes, attendent que vous ayez atteint un niveau de conscience et de maturité spirituelle suffisants pour vous enseigner MIKKYO, l'enseignement ésotérique, les principes HIDEN, OKUDEN, GOKUHI et certaines techniques issues du /des KYUSHO, ATE-WAZA, SATSU-SAPPO, KAPPO...



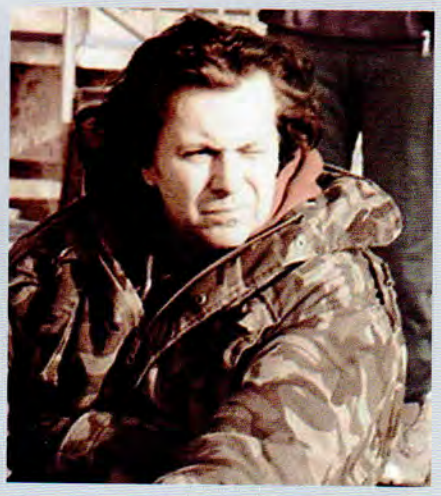
Maître Hironori Otsuka, fondateur du Wado-ryu.

Le but de ces « KAGE-SHIHAN susnommés, est de vous aider à trouver le chemin pour accéder à l'enseignement final Shu Ha Ri Gokuhi Hiden Densho Oku-lai, qu'importe l'art martial choisi en amont. Découvrir Hito-no-michi (la voie de l'homme) demande avant tout une connaissance de l'universalité et le respect de l'unicité. Le Père THEILARD DE CHARDIN disait que « Depuis qu'il existe, l'Homme est offert en spectacle à lui-même. En fait, depuis des dizaines de siècles, il ne regarde que lui. Et pourtant c'est à peine s'il commence à prendre une vue scientifique de sa signification dans la Physique du Monde. Ne nous étonnons pas de cette lenteur dans l'éveil. Rien n'est aussi difficile à apercevoir, souvent, que ce qui devrait "nous crever les yeux". Pour celles et ceux qui ont poli leurs poings et qui désirent polir leur cœur, le centre vous ouvrira ses portes. KYUDO-MUGEN « Suivre la Voie est sans limite », montre bien que la vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre... ».

Contacts : info@adrv.fr

A propos de l'auteur

Véritable Globe-Trotter, Eric GARNIER SINCLAIR a commencé l'étude des arts martiaux en 1972 (judo) avant de rencontrer Monsieur Li Wing Chuen (Maître de boxe chinoise, expert en Qin na fa), qui lui confia l'héritage d'une école familiale, Le Long Yin dao en 1978. Ancien compétiteur, formateur sécurité (protections personnelle et préventive, principes de vie et survie tout-terrain), il enseigne le krav maga ADRV©, le taiji Qigong, la boxe chinoise et le pancrase (école Bas RUTTEN). Précurseur pluridisciplinaire dans le monde des arts martiaux, on lui doit l'avènement du pancrase MMA en Europe dans les années 90, avec son compère Bas RUTTEN et Don CLOVIS. Eric a travaillé 17 ans dans le monde de la nuit afin



d'acquérir le maximum d'expériences dans le domaine de la sécurité. Il fut l'un des premiers Français à combattre en Free-Fight à l'étranger, obtenant le diplôme d'instructeur international (Japon) de Pancrase, signé par Masami OSAKI & Bas RUTTEN. Après 20 années passées aux Pays-Bas, il revient en France fin 2013 pour se consacrer à la recherche en psychologie comportementale, à la formation et à l'enseignement au sein de l'ADRV © avec sa femme, Mitchiko MOCHIZUKI (fille du Maître Hiroo MOCHIZUKI et petite fille du célèbre Minoru MOCHIZUKI). En 2018, il crée une école de Self défense – Self Contact, la CELTIKAN©, axée sur les arts martiaux Français, ancêtres de la savate. Il prépare actuellement deux livres sur la psychologie comportementale et la violence de rue + les principes de vie et survie tout-terrain et risques majeurs. Il est « entré » avec quelques rares Français dans l'encyclopédie mondiale des arts martiaux en 1998.